

Ce fut tout bonnement merveilleux! Au lendemain de la cueillette de la fameuse "livre", nos chers jeunes gens étaient littéralement débordés. Ils avaient à visiter autant de "dépôts" que nous comptons de paroisses ou à peu près, et c'était plein partout, et plein de "livres" qui pesaient le poids! De la viande, de la farine, du beurre, des légumes, du riz, du sucre, des confitures, et de l'argent aussi, il y avait de tout! Nous avons sous les yeux une liste très précise de l'état de l'un de ces "dépôts" — celui de Saint-Louis-de-France — qui énumère quarante-quatre articles divers, avec une somme d'argent, le tout, articles et argent, donnant un peu plus de mille piastres. Proportionnellement à la situation d'aisance de nos paroisses, c'était de même partout. Nous le répétons, nos jeunes amis étaient débordés. Ils demandèrent des voitures à droite et à gauche, surtout ils nolisèrent les camarades. Les compagnies et les particuliers — nous ne donnons pas de noms de peur d'en oublier trop — rivalisèrent de zèle pour fournir les voitures, et les jeunes gens constituèrent autant d'équipes qu'ils le purent. Les cercles Sainte-Marie, Sainte-Catherine, Saint-Denis, Plessis, La Haye, Des Ormeaux, Langevin, Lemoyne, Landry, Saint-Louis, Saint-Stanislas, De La Mennais, et d'autres encore, versèrent chacun leur contingent de commissionnaires du bon Dieu, et ce fut vers le couvent de la rue Dorchester une belle procession! Ozanam, là-haut, a dû être content et le bon "monsieur Vincent" s'est sans doute penché avec amour vers chacun de ces jeunes amis, à qui, comme à lui, en leur présentant son divin enfant, Marie aurait pu redire le mot de Coppée: "Embrasse-le, tu l'as bien mérité!"

Donc, cette journée du 8 janvier, nos chers jeunes gens, leurs mains et leurs voitures chargés de présents, tout comme les rois mages, cheminèrent gaiement vers la maison des Petites Soeurs des Pauvres. Là, on se trouva bientôt en face